

légumes seuls a été de \$3,250,000, par année, soit \$19,000,000, dans les six années de notre administration, comparée à l'importation sous le régime des Rouges. Dans cette catégorie d'importations, importations d'articles servant à l'alimentation, les nôtres ont été de deux tiers moindres que celles des Rouges. Où avons-nous pris le reste ? c'est notre peuple qui l'a produit. Les deux-tiers de tout ce qui sert à la consommation dans ce pays, et que nous étions obligés d'importer autrefois des pays étrangers, est maintenant produit, fabriqué et créé par le peuple du Canada, (applaudissements vifs et prolongés.)

LE SECOND FAIT PRINCIPAL

est que l'importation des matières brutes, pour être fabriquées ici, a été de 1874 à 1878 de \$45,750,000. soit \$9,200,000 par année. Tandis que pendant l'opération de la politique nationale, l'importation de ces matières a été de \$105,500,000 ; soit \$17,600,000 par année. Cette augmentation de \$9,200,000 par année à \$17,600,000, démontre combien nos ouvriers ont bénéficié de la politique actuelle. Prenant, pour base moyenne cette augmentation de la consommation des matières brutes importées pour être fabriquées ici, nous constatons une augmentation de quatre-vingt-treize pour cent dans le nombre des ouvriers employés dans les fabriques du pays. En cela encore, le cultivateur a trouvé son avantage, comme l'ouvrier. Ce dernier, trouve ici plus de travail, parce que nous fabriquons aujourd'hui chez nous, ce que nous importions autrefois de l'étranger. Le cultivateur trouve de même un marché beaucoup plus abondant et une grande diminution dans l'importation des provisions de bouche des autres pays. De là notre prospérité qui est d'autant plus remarquable, que partout, autour de nous, on avait fait entendre le cri de "dépression."

LE CANADA ET LES AUTRES PAYS.

Une dépêche de Sydney, Nouvelle Galles du Sud annonce que le dernier exercice a été marqué par la baisse la plus considérable qui ait sévi dans cette province depuis vingt-deux ans. Or, la Nouvelle Galles du Sud est libre-échangiste, et son tarif douanier est le moins élevé de tous ceux du groupe des colonies australiennes. Le revenu de ses douanes sur toutes les importations est en moyenne de 7.29 pour cent ; tandis qu'en Canada la proportion du revenu des douanes dans la valeur totale des importations est de 18.07 pour cent.

Le Canada a à peine ressenti la baisse sérieuse qui, depuis 1882, s'est fait si cruellement sentir dans la Grande-Bretagne, en Allemagne, en Belgique, en France et aux Etats-Unis (ces cinq grandes nations manufacturières rivales de l'univers) et dans tous les pays de moindre importance, qui à cause de leur politique de libre-échange, ont permis à ces grandes rivales de déverser chez eux le surplus de leurs productions.

Le Canada ne sentant que la plus légère atteinte de cette baisse générale, a été le premier à s'en défaire entièrement et à revenir à son ancien état de choses, alors que son revenu était florissant et solide.

Pourquoi avons-nous le moins souffert et pourquoi avons-nous été les premiers à nous rétablir ? Pourquoi avons-nous peu souffert (si toutefois on peut dire que nous avons souffert) tandis que la Nouvelle Galles du Sud a été plus affectée qu'elle ne l'avait été depuis un quart de siècle ?

Voici la réponse :